

C'est à quarante ans que Sylvie a décidé de briser le tabou du drame de son enfance.



**VICTIME D'ATTOUchemENTS PAR UN PROCHE ENTRE 6 ET 13 ANS**

## SYLVIE : "Il m'a fallu trente ans pour révéler ce que j'avais subi..."

En brisant le tabou qui la rongait, elle a trouvé une forme de sérénité. Il était trop tard pour porter plainte mais elle a trouvé le courage d'affronter son agresseur. Et d'obtenir des excuses...

**? Vous voulez témoigner ?**

**Ecrivez-nous :**

Closer, 43, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris [www.closeomag.fr](http://www.closeomag.fr)

**D**e l'extérieur, une vie sans histoire, en banlieue de Nantes. A l'intérieur, une douleur sourde qui l'a rongée pendant plus de trente ans. Qui l'eût cru ? Sylvie, 45 ans, a élevé trois beaux enfants. Longtemps, elle n'a pas voulu voir qu'elle n'allait pas si bien que ça. Elle raconte qu'elle a entraîné un corps malade, sans envie. Ses relations avec les hommes étaient difficiles et chaotiques... Elle aurait tout pour être heureuse, pourtant. Mais rien n'y fait. Lorsque naît son troisième enfant – une fille, après deux garçons –, cette mère aimante s'étonne de ressentir un certain malaise. « Je sais aujourd'hui que j'avais peur, inconsciemment, de ne pas pouvoir la protéger. Qu'il lui arrive la même chose qu'à moi. » Sa vie a basculé des années plus tard, lors d'un banal rendez-vous chez un ostéopathe. Sylvie a fêté ses 40 ans. Les enfants ont grandi. Elle a divorcé, aussi. Mais elle n'arrive toujours pas à se départir

des crampes qui la poursuivent depuis toujours... « J'étais tellement nouée que l'ostéopathe a tout de suite compris. Il m'a dit "Mais il ne vous est pas arrivé quelque chose ?" Et je lui ai tout lâché. »

**"Il s'est effondré et excusé. Il savait qu'il agissait mal"**

Les attouchements répétés entre 6 et 13 ans imposés, régulièrement, par un proche de la famille. Elle raconte la peur d'en parler à sa mère, la perte de repères, le dégoût de soi. Sa culpabilité, aussi. « Quand on est enfant, on pense que les adultes savent ce qui est bien pour nous. C'est terrible quand on découvre que ce n'est pas forcément vrai. » Elle sait aujourd'hui qu'elle s'est tue trop longtemps. Sylvie s'investit aujourd'hui auprès de l'association Parole et justice (voir encadré), qui assiste les victimes de crimes sexuels dans le Grand Ouest. « Je travaille comme

bénévole pour l'écoute téléphonique. Nous recevons des appels de victimes à qui nous garantissons l'anonymat et nous voyons comment nous pouvons les aider. » Sylvie peut en témoigner : c'est par la parole, d'abord, qu'elle a commencé à se reconstruire. « C'est en parvenant à formuler tout haut ce que j'avais subi que j'ai commencé à reprendre le pouvoir sur mon corps, à ne plus être une victime. » Pour la première fois, elle décide de prendre soin d'elle et de faire le ménage dans sa vie. « J'ai commencé par quitter mon emploi dans la banque. Je voulais trouver une autre occupation plus en prise avec ma nouvelle philosophie. » Elle entame une thérapie d'un an pour accepter, enfin, son passé. Elle suit aussi une formation de somatothérapeute qui, dit-elle, a changé sa vie. « Je veux aider les autres à être à l'écoute de leur corps et de ce qu'il recèle. »

Reste alors à faire le plus dur, pour se reconstruire complètement. Parler.

A ses proches, d'abord, et à son agresseur, qui est connu de toute sa famille. « Plus de vingt ans après les faits, il était trop tard pour porter plainte. Je ne pouvais faire qu'une chose : l'affronter en face et lui dire tout le mal qu'il m'avait fait. » L'entretien est pénible. Mais son agresseur, au moins, reconnaît les faits. « Il s'est effondré et s'est même excusé. Il savait qu'il agissait mal. Cela ne me fera pas oublier mais, faute de mieux, j'avais besoin d'entendre cela pour tourner la page, reprendre le pouvoir, ne plus être une victime. » Sylvie décide aussi de dévoiler ses blessures d'enfance à ses propres enfants. « C'était douloureux pour eux d'entendre que j'avais souffert, mais nécessaire. Même s'ils sont grands, cela leur apprend à être vigilants. Quand il y a des secrets dans une famille, cela finit toujours par rejaillir sur soi et les autres d'une façon ou d'une autre. »

CÉLINE CHAUDEAU  
courrier@closeomag.fr

**CLOSER S'ENGAGE AUX CÔTÉS DE LA VOIX DE L'ENFANT**



Mathieu Johann, ancien de la *Star Ac*, est, tout comme la comédienne Pauline Delpéch, impliqué aux côtés de Martine Brousse, présidente de La voix de l'enfant.

En avril dernier, l'Assemblée nationale adoptait une proposition de loi inscrivant l'inceste dans le code pénal. Une étape importante pour faire reconnaître ce crime comme tel par la justice et briser un tabou qui toucherait selon un récent sondage deux millions de personnes. L'occasion aussi de se rappeler qu'autour de nous, de nom-

breux enfants en détresse ont besoin d'aide. Le 20 novembre 1989. Il y a vingt ans, la Convention internationale des droits de l'enfant était rédigée sous l'égide de l'ONU dans le but de reconnaître et protéger les droits spécifiques des enfants. A l'occasion de cet anniversaire, Closer renouvelle son soutien à La voix de l'enfant. Tout au long de

l'année, nous mettrons en lumière des actions ou des associations soutenues par cette belle association parrainée par Carole Bouquet. Pour lutter, encore et toujours, contre toutes les formes de maltraitements contre les plus petits. La voix de l'enfant, BP 301, 75464 Paris Cedex 10. Tél. : 01 40 22 04 22



Didier Pazery pour Closer

**"SYLVIE EST LA PREUVE QUE LA PAROLE EST LIBÉRATRICE"**

**Hélène Saint-Lo, chargée de communication de l'association Parole et Justice**



« Sylvie incarne vraiment notre propos : parler pour essayer de guérir. Le but de notre association est d'accompagner les victimes de violences sexuelles dans le Grand Ouest. Nous aidons des jeunes victimes de viols sous GHB, par exemple. L'exemple de Sylvie montre combien la parole est libératrice. Nous proposons une écoute, du soutien, et une information juridique si nécessaire. Il ne faut pas se taire... »  
[www.parole-justice.com](http://www.parole-justice.com)  
tél. : 02 51 66 82 37